La naissance d'une opinion publique musulmane aux Etats-Unis après le 11 septembre ?

Blandine Chelini-Pont

▶ **To cite this version:**

Blandine Chelini-Pont. La naissance d'une opinion publique musulmane aux Etats-Unis après le 11 septembre ?. Oriental Archive - Archiv Orientalni, 2012, Shaping Public Opinion from the Sahara to the Caucasus (16th to 21st Centuries), 80 (2), pp.327-334. hal-02187206

HAL Id: hal-02187206
https://amu.hal.science/hal-02187206

Submitted on 17 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La naissance d'une opinion publique musulmane aux Etats-Unis après le 11 septembre ?

Blandine Chelini-Pont
Laboratoire interdisciplinaire de droit, médias et mutations sociales, Aix Marseille Université

"We will mainstream opposition to oppression by building a nationwide civil rights coalition. Only such a coalition can restore America to its ideals and principles. The whole world is watching." (Agha Saeed, Chair of American Muslim Task Force, 10 janvier 2005)

Une opinion musulmane proprement américaine commence à s'esquisser. Sous quelles formes se présente-t-elle et à quelles aspirations et fonctions répond-elle ?

Le dénombrement des musulmans américains

D'après le sondage *2001 American Religious Identification Survey*, produit par le Graduate Center of the City University of New York (CUNY), 0,5 % des Américains sont musulmans. Un autre sondage du même centre publié à la même époque affirme qu'il y a à cette date entre 1.1 et 2.2 millions de musulmans. Une recherche des plus récentes sur cette situation avance le chiffre de 2,35 millions, soit 0,6 % de la population américaine[1]. Ces chiffres restent beaucoup moins élevés que les 6 à 8 millions souvent cités. Par exemple, le professeur Qamar-ul Huda publie en mars 2006, dans le très respectable *United States Institute for Peace*, son rapport sur la communauté musulmane aux Etats-Unis, en confirmant la présence de 6 à 7,5 millions de musulmans aux Etats-Unis[2]. D'après le programme d'information sur le site-web du Département d'Etat américain à propos de la communauté musulmane des Etats-Unis, elle se situerait plutôt aux alentours de 7 millions. Ce chiffre reste impossible à certifier du fait de l'interdiction constitutionnelle, comme en France, de mentionner la religion de quelqu'un sur l'état civil, dans un recensement ou sur un document des services d'immigration.

Pour sa part, la chercheuse Karen Leonard de l'Université de Californie a cherché à chiffrer l'origine géographique des musulmans américains. Selon elle, 1/3 viennent d'Asie méridionale, 1/3 sont des convertis afro-américains et 1/4 sont d'origine arabe. Cette répartition est reprise par le Département d'Etat dans

---

1 *Muslim Americans, Middle Class and Mostly Mainstream*.

2 Cf. son rapport intitulé *The Diversity of Muslims in the United States*. D'intéressantes statistiques sur le dénombrement et le profil sociologique des musulmans américains sont proposées sur un autre site, non académique, mais spécialisé dans les « marchés ethniques » : http://www.allied-media.com/AM/.

sa présentation post-2001 du « Portrait national des mosquées aux Etats-Unis » (1209 y sont recensées). Le Département d'Etat s'appuie également sur les résultats d'un sondage de 2001 sur les communautés confessionnelles, mené par l'Institut de la recherche religieuse du Séminaire de Hartford avec l'appui de plusieurs associations musulmanes connues. D'après ces recherches, à peu près 2 millions de personnes fréquenteraient les mosquées américaines ; leur origine serait à 30 % afro-américaine, 25 % arabe et 33 % issue du sous-continent indien (Pakistan, Inde, Bangladesh, Afghanistan). Le reste s'émietterait entre l'Afrique (3,4 %), l'Europe des Balkans et du Caucase (2,1 %), l'Asie du Sud-est (1,3 %), la Turquie (1,1 %) et l'Iran (0,7 %). D'un point de vue religieux, ils appartiennent donc à différentes composantes de l'islam : sunnites, chiites, Ismaéliens, Amadis, etc.

Cette forte hétérogénéité « ethnique » et confessionnelle, due aux différentes époques d'immigration et à l'histoire de l'émancipation noire aux Etats-Unis, est à la fois une chance et un handicap pour les musulmans américains. Leurs aspirations, leur niveau d'intégration et d'éducation diffèrent (quoique la population originaire du Moyen-orient et de l'ancien Empire des Indes soit globalement issue de milieux favorisés), leur sentiment à l'égard de la réussite de leur intégration dans la société américaine également. La coupure entre les musulmans afro-américains et les musulmans d'origine émigrée paraît encore très difficile à surmonter, d'autant que les musulmans immigrés ont une mobilité sociale beaucoup plus forte que les musulmans noirs américains. Par ailleurs, le chercheur As'ad AbuKhalil, professeur de sciences politiques de l'Université californienne de Stanislaus, insiste sur le fait qu'entre musulmans d'origine immigrée, les Arabes américains forment un monde à part, plus sensibles souvent à leur arabité et aux conflits entre leur Etats d'origine dont ils partagent les divisions qu'à une éventuelle cause musulmane américaine dans laquelle ils ne seraient pas prioritaires ou majoritaires[3]. Cette hétérogénéité fait dire aux observateurs que les musulmans des Etats-Unis se caractérisent par un manque patent de plateforme sociopolitique commune et d'influence sur la société et le pouvoir américain.

Cependant, cette hétérogénéité empêche que les autres Américains voient dans leur ensemble les musulmans des Etats-Unis comme un bloc unique et « hostile » sur leur sol, et qu'eux-mêmes, les musulmans des Etats-Unis, aient une vision tranchée et univoque vis-à-vis des grandes « causes » un peu obligées de l'islam contemporain comme la cause palestinienne, la cause islamiste, les guerres irakiennes, l'indépendance nucléaire des Etats musulmans, l'impérialisme de l'Occident et qu'ils soient alors complètement à l'encontre de l'opinion publique en général. Leur hétérogénéité les oblige en quelque sorte à composer une troisième voie originale qui soit comme une synthèse et une création identitaire par le haut, vrai creuset d'une spécificité inattendue et pourtant inévitable d'un islam « américain ».

---

[3] Voir son blog : http://angryarab.blogspot.fr.

Quelle représentativité et « représentation » des musulmans américains ?

Il est certain qu'en comparaison de l'influence et de la notoriété des associations juives américaines qui représentent une population numériquement similaire[4] aux musulmans, la potentielle prise en compte du poids électoral des musulmans américains et/ou de leur capacité à être des interfaces écoutées, à la fois du public et des instances au pouvoir sur leurs propres problèmes aux Etats-Unis ou sur les besoins et les problèmes de leur pays d'origine comme du monde musulman en général, est extrêmement faible. Ainsi, Alexander Gainem, dans un article récent, déplore que des musulmans américains soient encore incapables d'influence : « The Muslim community does not possess the political, institutional, and financial prerequisites to make a difference in the American political arena. It takes time, organization and institutional building to do so[5]. »

Pourtant, la montée de l'hostilité anti-musulmane aux Etats-Unis liée aux attentats du 11 septembre 2001 pousse à un regroupement des forces éparses et à la naissance d'une « identité réactive » selon les termes de Jocelyne Cesari[6] qui construit à marche forcée une unité « américaine » à ce kaléidoscope musulman. L'hostilité de l'opinion américaine vis-à-vis de l'islam est réelle même si elle n'a pas encore « plombé » le politiquement correct des Américains vis-à-vis du fait religieux et donc musulman, et n'est pas arrivée à remettre en cause l'existence tout à fait admise et respectée de populations musulmanes aux Etats-Unis, malgré les propos islamophobes qui se sont multipliés chez les hommes politiques depuis 2001 (affaire Ashcroft entre novembre 2001 et février 2002). Plusieurs sondages soulignent cette distorsion entre une très forte prévention vis-à-vis de l'islam comme religion et la confiance qui est accordée aux musulmans vivant sur le sol américain. En mars 2006, un sondage du *Washington Post* et de la chaîne ABC News montrait que 46 % des Américains voyaient l'islam négativement contre 39 % avant les attentats de Londres (7 juillet 2005). Ils étaient 44 % à avoir cette vue négative dans un sondage effectué en juin-juillet 2003 (*Pew Research Center* and *Pew Forum on Religion and Public Life*).

La première raison avancée de cette hostilité est que l'islam encourage la violence parmi ses croyants et la deuxième que les musulmans dans le monde sont anti-américains (36 % le pensait en mars 2002 contre 49 % en juin 2003). Les pourcentages grimpent encore selon l'affiliation religieuse des sondés. Le sondage

---

[4] Voir, par exemple, sur le sujet particulier du soutien des Etats-Unis à Israël, le rapport des chercheurs John Mearsheimer de l'Université de Chicago et Stephen Walt de l'Université de Harvard, sur l'efficacité des réseaux pro-israéliens américains dans les choix de politique extérieure des Etats-Unis, rapport qui est depuis sa parution l'objet de fortes disputes académiques et politiques. En version française, John Mearsheimer, and Stephen Walt, *Le Lobby pro-israélien*.

[5] Alexander Gainem, « Is there a Muslim Lobby in the U.S.? »

[6] Jocelyne Cesari, *L'islam à l'épreuve de l'Occident*, 63.

du *Pew Research Center* de 2003 montre que 51 % des Evangéliques et 50 % des protestants traditionnels croient que l'islam encourage la violence, chiffres qui chutent sous 40 % pour les autres protestants, autres chrétiens et non chrétiens. En même temps, les musulmans américains semblent un peu « protégés » de cette prévention car le même sondage montre une stabilité dans la vision favorable que les Américains ont des musulmans américains, « leurs musulmans » en quelque sorte, vus comme « américains » et donc cautionnés d'une immunité naturelle face à cette violence et à cet anti-américanisme de l'islam extérieur. L'opinion favorable vis-à-vis de ces derniers était de 59 % avant le 11 septembre. Elle chute à 51 % pour 2002, sans fléchir davantage et connaît même une remontée à 55 % dans le sondage de l'été 2005 du *Pew Research Center for the People Survey* pourtant mené au moment des attentats de Londres.

Les musulmans présents sur le sol américain sont vus moins favorablement que les autres religionnaires, mais pas plus « mal » que ne sont jugés les sans-religion (soit 50 %). Pour un temps de peur terroriste, que seulement la moitié des Américains n'aient pas une opinion favorable des musulmans américains est presque surprenant quand on connaît l'histoire d'autres groupes religieux aux Etats-Unis qui ont subi, dans les époques précédentes, une longue et profonde hostilité, comme les catholiques. Pour autant, l'hostilité reste presque majoritaire. Un sondage récent de l'Université Cornell, rendu public en décembre 2004[7], a trouvé que 44 % des Américains étaient favorables à des restrictions sur les libertés civiles pour les musulmans. En face, 48 % considéraient néanmoins qu'aucune liberté ne devait jamais être réduite pour personne. Le sondage de Cornell prouva, lui aussi, une concordance entre l'affiliation religieuse des sondés et leur réponse. Les Républicains et ceux qui se décrivaient eux-mêmes comme très religieux étaient plus enclins à supporter ces restrictions que les Démocrates ou les personnes moins religieuses. De même, les personnes qui n'avaient que la télévision comme source d'informations étaient plus enclines à craindre une menace terroriste de la part des musulmans américains. Ceci dit, 27 % des sondés supportaient avec faveur l'idée d'obliger tous les musulmans américains à préciser auprès du gouvernement fédéral où ils vivaient. Par ailleurs, 22 % d'entre eux approuvaient le profilage racial pour identifier des terroristes potentiels et, enfin, 29 % pensaient que des agents secrets fédéraux devaient infiltrer les associations civiles et les organisations bénévoles des musulmans pour profiler leurs activités et leurs financements.

La traditionnelle bienveillance des Américains vis-à-vis de la religion musulmane présente sur leur sol avait jusqu'en 2001 habitué les musulmans des Etats-Unis à une relative quiétude, laissant chaque composante dans son identité et sans besoin de se défendre ou de se fréquenter mutuellement. C'est la soudaine hostilité suite aux attentats de 2001 et la guerre irakienne entamée en 2002 à laquelle ils se sont trouvés confrontés, relativement contrebalancée par le respect « culturel » des Américains pour la croyance d'autrui et leur refus au moins verbal de la discrimination, qui

---

[7] *Restrictions on Civil Liberties, Views of Islam and Muslim Americans*.

a provoqué une réaction de défense inédite et une nouvelle organisation pour la protection et la promotion des intérêts des musulmans aux Etats-Unis, aussi rapide que le changement de leur situation symbolique et matérielle depuis 2001. En effet, un sondage mené en octobre 2004 par le *Zogby Interactive Survey* (fondé par John Zogby) pour l'Université Georgetown (à ne pas confondre avec son frère, Dr James Zogby, fondateur de *l'American Arab Institute*), indique que 25 % des musulmans interrogés pour ce sondage avaient déclarés avoir été « profilés » depuis le 11 septembre, que 40 % avaient subi personnellement des discriminations et que 57 % étaient capables de donner des exemples précis de discriminations avérées dans leur entourage confessionnel. Cette discrimination a fait l'objet de plusieurs études et d'un reportage remarqué du média *USA Today*[8].

Les musulmans américains : une visibilité politique naissante

C'est d'abord sur l'exigence du respect des droits civiques à leur égard que la construction d'une revendication à la fois identitaire et politique s'est constituée après 2001. S'appuyant sur une tradition de défense des minorités et de dénonciation du racisme et de la discrimination, le discours politique des associations musulmanes qui se mobilisent pour le respect des droits des musulmans américains se construit rapidement autour de cet axe, droits civils, qui dénonce en même temps la discrimination envers les musulmans et le *Patriot Act* duquel découle la procédure du *search warrant* (un ordre de perquisition) qui fut appliquée sans distinction et sous les yeux des caméras en mars 2002 en Virginie du Nord[9].

L'identité musulmane américaine se construit donc par un engagement politique récent et déterminé en politique intérieure grâce à l'aide et à l'exemple précieux de la vénérable *American Civil Liberties Union,* très active dans les premières mises en cause du *Patriot Act* ou de l'existence de la prison de Guantanamo Bay. Aux activités d'assistance sociale traditionnelle des associations locales et centres de quartier se sont joints de nouvelles associations pour les droits civiques, le rejet de la discrimination (*American-Arab Anti-Discrimination Committee*) et la liberté religieuse (*Muslim Women's League, Concerned Americans for the Protection of Religious Freedom*). Cette dernière exigence, la liberté religieuse, montre à quel point la stratégie d'intégration pousse certains musulmans américains à utiliser très exactement à leur profit la mobilisation, « liberté religieuse », qui s'est constituée dans les années 1990, en grande partie en faveur de chrétiens persécutés dans le monde… musulman.

Une stratégie de coalition et de rapprochement entre communautés musulmanes américaines se confirme avec la naissance de l'*American Muslim Task Force on Civil Rights and Elections* (AMTF) qui est la première à regrouper des afro-américains et des immigrés plus récents (3 sur les 10 organisations coalisées). La mobilisation

---

[8] Marylin Elias, « USA's Muslims under a Cloud. »

[9] John G. Douglass, « Raiding Islam. » Sur la construction du discours, « droits civiques », voir les rapport « *The Status of Muslim Civil Rights* » et *Civil Rights Concerns*.

très forte de cette coalition aurait eu comme résultat de faire venir pour la première fois au vote 25 % de votants musulmans en plus lors des élections présidentielles de 2004. Cette association a l'ambition d'être la plateforme jusque là inexistante de la communauté musulmane américaine. Elle a ostensiblement soutenu la candidature de John Kerry aux dernières élections présidentielles. Utilisant ses propres sondages, ceux du *Council on American Islamic Relations* ; de l'*American Muslim Alliance*, de l'Institut Zogby et d'autres statistiques d'origine universitaire (projet MAPS par exemple), 1'AMTF entend prouver le lien entre ses objectifs, son action militante dans les 50 Etats et l'unité de vote absolument incroyable (93 %) des musulmans américains en faveur du candidat démocrate de 2004.

Grâce à une coalition renforcée des associations musulmanes, il s'agit de fortifier le *Civil Rights Plus Agenda* de cette association qui propose de voter pour des candidats de différents partis ou de susciter des candidatures de citoyens américains musulmans au niveau local puis national, qui s'engagent sur la protection sociale, l'éducation, le développement des quartiers défavorisés, le logement social et, au niveau international, sur la promotion de la paix mondiale « dans la justice », le refus de la guerre et l'amélioration des relations entre les Etats-Unis et le monde musulman.

Quand 42 % des musulmans américains auraient voté pour Georges Bush en 2000 contre 31 % pour le candidat démocrate, leur proportion de vote s'inverse drastiquement aux élections présidentielles de 2004 et leur cohérence électorale en faveur du parti démocrate se maintient depuis, confirmée par de nombreux sondages et la détermination médiatique de cette association[10].

Préoccupation de justice sociale en interne et de pacification à l'international, la mobilisation associative des musulmans américains a l'avantage de détourner les sources de conflits frontaux sur des sujets aussi discutables que le soutien à Israël, l'occupation de l'Irak, la tension avec l'Iran, la guerre des frontières en Afghanistan. Ces idéaux politiques permettent également de faire le lit de l'accusation possible de déloyauté. La réalité d'une situation inconfortable est dépassée par une rhétorique ardente en faveur des droits de l'homme, en faveur du respect du droit international et en faveur de la paix dans le monde (« global peace with justice », « prevention of war »).

La mobilisation « soft » des nouvelles associations musulmanes aux Etats-Unis travaille à détacher le musulman américain d'un imaginaire profondément méfiant et justifie une proposition médiane de politique alternative. Elle permet d'appeler à voter pour des hommes et des politiques d'alternance au pouvoir actuel, à prouver la solidarité des musulmans dans le rejet du terrorisme, tout en donnant voix aux sans voix qui subissent les effets d'une politique unilatérale. Les réseaux internet

---

[10] Hazem Kira, « Muslim Taskforce. » C'est d'ailleurs dans les rangs du parti démocrate qu'a été élu en novembre 2006, à 59 % des voix, le premier député musulman des Etats-Unis, Keith Ellison. D'origine afro-américaine et représentant du Minnesota, il a été élu sur un programme social et anti-guerre.

des associations musulmanes aux Etats-Unis ont ainsi médiatisé le sondage mondial Gallup sur le rejet du terrorisme par les musulmans dans le monde, en même temps que la mauvaise image des Etats-Unis auprès d'eux (*Voice of America,* 2 mai 2006). La médiatisation d'un sondage similaire du *Pew Research Center for the People Survey* a été faite également : le *Pew Global Attitudes Project* conduit en 2005 sur 17 500 personnes de 44 pays montrant que les pourcentages de rejet du terrorisme étaient passés en cinq ans de 40 à 75 % parmi les musulmans libanais, de 30 à 80 % parmi les musulmans indonésiens, etc. Dans le même temps sont nées des associations militantes de musulmans américains contre le terrorisme (*Free Muslim Coalition against Terrorism, Muslims against Terrorism*).

Conclusion

Il est donc possible de parler de « prémices » d'une opinion musulmane proprement américaine, forcée à l'existence malgré une hétérogénéité de constitution. Le sens récent et aigu de la mobilisation politique des musulmans aux Etats-Unis est que leur vote doit devenir incontournable pour les politiques. Que ceux-ci soient obligés de changer leur discours et la politique de leur pays pour être élus ou continuer à l'être. Le rêve est caressé par certaines associations d'être les fers de lance d'une génération de réconciliation d'avec le monde musulman et d'intégration définitive dans la société américaine.

Références bibliographiques

Sites Web

American Islamic Forum for Democracy www.aifdemocracy.org
American Muslim Alliance www.amaweb.org
American Muslim Task Force on Civil Rights and Elections
http://www.americanmuslimtaskforce.net
American Muslims Intent on Learning and Activism www.amila.org
American Society for Muslim Advancement www.asmasociety.org
American-Arab Anti-Discrimination Committee www.adc.org
Arab American Institute www.aaiusa.org
Center for Muslim-Christian Understanding http://cmcu.georgetown.edu/
Center for the Study of Islam and Democracy www.islam-democracy.org
Coordinating Council of Muslim Organizations (46 centre islamiques) www.ccmodc.org
Council on American Islamic Relations www.cair.com/
Council on American-Islamic Relations, New York www.cair-ny.org
Fiqh Council of North America www.fiqhcouncil.org
Free Muslims Coalition Against Terrorism www.freemuslims.org
Ijtihad www.ijtihad.org
Islamic Society of North America www.isna.ne
Karamah Muslim Women Lawyers for Human Rights www.karamah.org
Muslim American Society www.masnet.org

Muslim Public Affairs Council www.mpac.org
Muslim World Initiative http://www.usip.org/programs/initiatives/muslim-world-initiative
Muslims Against Terrorism www.m-a-t.org
Muslims Wake Up! http://muslimswakeup.com
National Association of Muslim Lawyers http://naml.memberclicks.net/
North American Shia Ithna-asheri Muslim Communities Organization www.nasimco.org
Progressive Muslim Union of North America (ce groupe n'existe plus; pas de site-web)
The Muslim Peace Fellowship http://mpf21.wordpress.com/
Zaytuna Institute www.zaytunacollege.org/

Rapports en ligne

Civil Rights Concerns in the Metropolitan Washington D.C. Area in the Aftermath of September 11, édité par l'U.S. Commission on Civil Rights, juin 2003 www.usccr.gov/pubs/sac/dc0603/mainhtm

Muslim Americans, Middle Class and Mostly Mainstream, édité par Pew Research Center, 22 mai 2007 http://pewresearch.org/assets/pdf/muslim-americans.pdf

Restrictions on Civil Liberties, Views of Islam and Muslim Americans, édité par The Media and Society Research Group, décembre 2004 http://www.comm.cornell.edu/msrg/report1a.pdf

The Status of Muslim Civil Rights in the United States, édité par le Council on American-Islamic Relations Research Center, 2002 www.cair-net.orglcivilrights2002

The Diversity of Muslims in United States, rédigé par Qamar-ul Huda, Special Report of the United States Institute of Peace http://www.usip.org/files/resources/sr159.pdf

Publications

Bukhari, H. Zahid, Nyang, S. Sulayman, Ahmad, Mumtaz, et Esposito, L. John (éd.). *Muslims' Place in the American Public Square: Hopes, Fears, and Aspirations,* California : Altamira Press, 2004.

Cesari, Jocelyne. *L 'Islam à l'épreuve de l'Occident.* Paris : La Découverte, 2004.

Douglass, G. John. « Raiding Islam: Searches that Target Religious Institutions. » *Journal of Law and Religion* 19.1 (2003–2004) : 95–114.

Elias, Marilyn. « USA's Muslims under a Cloud. » *USA Today* (8 septembre 2006). http://www.usatoday.com/news/nation/2006-08-09-muslim-american-cover_x.htm

Gainem, Alexander. « Is there a Muslim Lobby in the U.S.? », 30 avril 2007, Islam Online. *Center for the Study of Islam and Democracy* http://www.onislam.net/english/politics/americas/425778-is-there-a-muslim-lobby-in-the-us.html

Haddat, Yvone, Yazbeck, and Smith, Jane (eds.). *Muslim Minorities in the West. Visible and Invisible*. California : Altamira Press, 2002.

Kira, Hazem. « Muslim Taskforce gears up for elections in 2006, 2008, 2010 and 2012. » http://www.americanmuslimvoter.netlimages/special

Leonard, Karen. *Muslims in the United States: the State of Research.* New York : Russel Sage Foundation, 2003.

Mearsheimer, J. John, and Walt, M. Stephen. *Le Lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine.* Paris : La Découverte 2007.

Smith, I. Jane. *Islam in America*. New York : Columbia University Press, 1999.

Smith, I. Jane, Haddat, Yvone, Yazbeck and Esposito, John (éd.). *Becoming American: Immigration and Religious Life in the United States*. California : Altamira Press, 2003.

Tahir, Ali. *The Muslims Vote: Counts and Recounts.* Wyndham Hall Press, 2004.